

Mario Albertini

Tutti gli scritti

IV. 1962-1964

a cura di Nicoletta Mosconi

Società editrice il Mulino

Bilan de la revue pour l'année 1963

Selon l'engagement que nous avons pris envers nos lecteurs au moment de la fondation de la revue, nous publions son bilan annuel. Il montre que pour 1963 le passif dépasse l'actif (si l'on déduit de ce dernier les contributions extraordinaires de quelques militants fédéralistes) d'environ 300.000 livres. Les dépenses nécessaires pour publier à Pavia une revue en français et la diffuser dans toute l'Europe sont encore supérieures aux entrées fournies par les abonnements. Si cette tendance ne se renverse pas nous serons contraints à éliminer de notre page de garde l'affirmation selon laquelle la revue vit de ses abonnements.

Pourtant «Le Fédéraliste» a indubitablement eu une fonction importante pendant ces années de crise d'orientation du fédéralisme militant. Il a constitué le centre autour duquel se sont groupés les fédéralistes qui ont soumis à examen les causes de cette crise, qui ont cru les discerner dans le fait que l'on n'a pas encore réussi à organiser la participation des européens au processus d'unification politique de l'Europe, et qui ont cherché à préparer les instruments aptes à rendre cette participation possible.

C'est désormais chose faite, et depuis quelques mois le Recensement volontaire du Peuple fédéral européen a commencé à vivre d'une vie autonome, dans un nombre de plus en plus grand de villes européennes. Ce n'est plus l'affaire d'un petit nombre de fédéralistes – d'ailleurs fonder un Etat nouveau n'est pas une entreprise qui puisse être menée à bien par la volonté et les efforts de quelques personnes – c'est une entreprise qui requiert l'engagement de tous les européens de bonne volonté.

La revue reste au service de tous ceux qui se mettent sur cette voie, comme instrument d'étude et de réflexion, à côté des autres instruments dont la lutte pour la Fédération européenne aura besoin d'année en année.

La plupart des milieux culturels, malheureusement encore imbus de nationalisme, souvent de façon inconsciente, ont continué à l'ignorer. C'est pourquoi nous nous faisons un devoir de rappeler ici l'illustre historien allemand récemment disparu, Ludwig Dehio, qui, dans un moment difficile nous encouragea en nous écrivant «serrez les rangs!»; et nous concluons sur le paroles que l'excellent poète Edmond Humeau a eu la bonté de nous adresser en renouvelant son abonnement: «Pour l'un des rares combats où la liberté prend du sens contre les désespoirs de l'uniformité qui nous guette».

In «Le Fédéraliste», VI (1964), n. 1.